# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI 19 JUIN 1883.


## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 18 juin 1883

Observations à G. DUFRAINE, Opticien, 14 rue de Chartres.

| Heures de notre | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 h. du matin | 76 | 24 |
| 12 h. M | 86 | 30 |
| 3 h. S | 89 | 32 |
| 6 h. S | 84 | 29 |

Lundi, 18 juin 1883, 5 p m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 90 | Louisville, Ky | 91 |
| Augusta, Ga | 94 | Memphis, Tenn | 91 |
| Galveston, Tex | 81 | Mobile, Ala | 91 |
| Jackson, Miss | 90 | Montgomery, Ala | 94 |
| Chattanooga, Tenn | 88 | Nashville, Tenn | 86 |
| Cincinnati, O | 84 | New Orleans, La | 86 |
| Davenport, Iowa | 75 | Omaha, Neb | 78 |
| Dubuque, Iowa | 77 | Pittsburgh, Pa | 88 |
| Dyersburg, Tenn | 85 | Savannah, Ga | 92 |
| Gallatin, Tenn | 78 | Shreveport, La | 94 |
| Keokuk, Iowa | 76 | St Louis, Mo | 89 |
| Leavenworth, Kan | 74 | St Paul, Minn | 71 |
| La Crosse, Wis | 77 | Vicksburg, Miss | 91 |
| Lexington, Ky | 74 | Yankton, D. T | 77 |

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | 6.07 | Nashville, Tenn | 15.00 |
| Belle, Ill | 28.00 | New Orleans | 2.04 |
| Chattanooga, O | 22.11 | Omaha, Neb | 10.04 |
| Davenport, I | 8.02 | Pittsburgh, Pa | 9.01 |
| Keokuk, Iowa | 12.00 | Shreveport, La | 16.11 |
| La Crosse, Wis | 6.09 | St Louis, Mo | 31.10 |
| Leavenworth, K | 18.00 | St Paul, Minn | 7.19 |
| Louisville, Ky | 9.00 | Vicksburg, Miss | 39.01 |
| Memphis, Tenn | 29.03 | Yankton | 7.1 |

Les chiffres en rouge indiquent une baisse et les chiffres noirs une hausse.

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES.

Inscrits au bureau de l'état civil dans les dernières 48 heures.

**Mariages.**

Rosario Ricardo à Mlle Pauline Abbate;
Francis L. Pizzo à Mlle Rebecca M. Levy;
Robert J. Sutcliffe à Mlle Jane Wilson;
Robert Hopkins à Mlle Anna Carter;
Adrien Martin à Mlle Juliet Dreé;
Edward Bennett à Mlle Emma Haverthorst;
John Miller à Mlle Helen O'Brady;
Joseph Lopez à Mlle Joséphine de Lamarre.

**Naissances.**

Mme George Springer, un garçon, 6 juin;
Mme Joseph Augustin, une fille, 6 juin;
Mme Jacob Smith, une fille, 7 mai;
Mme Hamer, une fille 27 mai;
Mme Peter Lotz, un garçon, 15 mai.

**Décès.**

Elizabeth, 70 ans, rue Bolte, près Peydras;
Ann Hammonds, 67 ans, rue des Magnolias, près Jena;
Joséphine Dorrieur, 8 jours 272 rue Ste-Anne;
Frank Wahrey, 18 mois, cette Villeré et St-Philippe;
Nicholas Wrigh, 65 ans, 92 rue Franklin, côté sud;
Joseph Hildebrand, 4 mois, 831 rue Crapo;
Francoise Van Anglin, 8 mois, rue Urquhart, près St Philippe;
D. E. Hébert, 40 ans, 52 rue des Remparts, côté sud;
Mme Vve Lena Bensouville, 62 ans cour Camp et Milan;
Wm G. Landess, 17 ans, Birmingham, Ala;
Wm Kegler, 1 an, 243 rue Johnson, côté nord;
Mme Vve Charles Koch, 76 ans, cote Trézée et Ursulines;
Marie Davis, 26 ans, Avenue Peters, près la rue St-George;
John J. McHale McQuillan, 15 mois, 259 rue Annunciades;
Mme V. Blanin, 33 ans, rue Prieur, entre Dauphine et rue Anne;
Camille Gislanzia, 230 rue de Chartres;
John Jones, 2 ans, rue Prieur, près Peydras;
Mme Daniel White, 26 ans, rue St-Jean, près Peydras;
Liliane D. Simms, 8 ans, paroisse Jefferson, Lac;
Fanny H. Thompson, 3 ans, 70 rue Newton, Algier;
George Warner, 14 jours, 450 rue St-André;
Emelie Rapp, 41 ans, rue St-André, près Willow;
Antoine Morales, 2 ans, 242 rue Bourgogne;
Mathias Heinrich, 35 ans, cote St James et Clippers;
Mary E. Murphy, 5 mois, 270 rue Erato;
Rose Christian, 8 ans, 92 rue des Remparts, côté sud;
Marie T. Dissinger, 15 mois, rue Anthony, près Laurel;
Edward Levy, 9 mois, Algier;
Horace Sims, 7 mois, cote Jackson et Foret;
Mme Vve Michael Walsh, 55 ans, 61 rue Magnolia.

**Décès de la semaine.** — Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 176 personnes, dont 44 de la petite vérole, 12 de la phthisie pulmonaire, 6 [petits enfants] et 6 [vieillards] de la débilité, 7 du choléra des petits enfants, 7 du tabes mesentérica, 4 de la méningite, 2 d'apoplexie, 2 de coups de soleil, 3 de la maladie (chronique) de Bright, 3 de la rougeole, 2 de la fièvre scarlatine, 3 de fièvres des marais, 1 de la fièvre typhoïde, 6 d'affections du cœur, 4 de l'entérite, 4 de la dentition, 4 de la dysenterie, 2 de la diarrhée, 3 de la congestion cérébrale.

*Age.* — Au-dessous d'un an, 47; de 1 à 2 ans, 16; de 2 à 5 ans, 12; de 5 à 10 ans, 11; de 10 à 15 ans, 4; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 10; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 20; de 40 à 50 ans, 16; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 8; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

*Nationalité.* — Danois, 1; Anglais, 2; Français, 5; Allemands, 13; Irlandais, 6; Italiens, 5; Louisianais, 115; Ecossais, 1; Américains (autres que Louisianais), 26; natifs des Antilles, 2.

Il est mort 93 personnes du sexe masculin et 82 du sexe féminin.

Il y a eu 18 décès à l'hôpital de charité, 7 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 1 à l'infirmerie de l'asile St-Vincent des petits enfants, 1 à la prison de paroisse.

Les coroners ont délivré 26 certificats de décès.

Il y a eu 6 morts-nés.

Proportion des décès, (sur la base de 1000 par an,) dans la semaine, 45 41; blancs, 34.00; couleur, 59.85.

**Voyageurs arrivés.**

CITY HOTEL.

W A Stevens, Terrebonne, Jno Burnett et femme, Les Charles, Jas A Gogel, Jas A Hubbard, Hommes Lagan, Henry Pinks, Louisville, Ky; M B Cuthell, Evanston, Ill; J D Mayer, Mississippi City, J W Co Mahon, J O Cockerham, W L Nugent, Bangor et servante Jackson, Miss; Robert Stiles, Vicksburg, W D Saillitz et f mme Mlle Mattie Rosser, Co'auville, Mlle Wash, Baie St Louis, F D Moss, Miss; H Thompson, Miss; J M Grady, Texas, 4 enfants et servante, A H McFadden, R H Crocker, Victoria, Chas A Wardell, San Antonio, Jno J Jaques et femme, Jas Bradley, Miss; J H Reynolds, Brownsville, W H Wayfield, Mobile, Leo Lake et fmme, E Mumo et femme, Texas; O O Chandell, Washington, D C; G H Savage, Ala; T J Richard, ville.

**Cour criminelle de district.** — A la section A, (juge Roman) — John Levert, accusé de voies de fait, a été acquitté.

Une demande d'enrler l'accusation portée contre E. D. Pike pour obtention d'argent, sous de faux prétextes, a été enregistrée. Le motion se plaidera demain.

Fred ou Sonny King, condamné à huit mois de travaux forcés, a interjeté appel à la cour suprême.

Le grand jury a siégé hier.

**Cour du recorder Ford.** — N. Romero, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

W. M. Williams et Will Wilson ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle, pour tapage au Fort Espagnol.

Gaston Sylvestre, Agathe Sylvestre, Marie Sylvestre et Mme A. Marquese, que Télesphore Marquese a cité devant, de fait, ont donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

John Kroet, convaincu d'avoir troublé la paix et insulté des dames, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

F. Fleury, convaincu de bris de paix, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Frank Beck, convaincu de s'être enivré, de s'être servi d'un langage indécent et d'avoir refusé de payer ses rafraîchissements, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la geôle de police.

**Cour du recorder Davey.** — Geo. Johnson, accusé de vol, a été renvoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Thomas O'Brian ou Monk, prévenu de vols de fait, d'attaque à main armée et de vol, a été sommé de donner un cautionnement de $2000 en attendant l'interrogatoire.

Charles Evans, convaincu de menaces, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

**Voyages innocents aux bureaux de l'assesseur des allénations:**

Ottile Aust à Jacob Peter Strouelg, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Pecaher, Chestnut, Wagner et Broadway, ayant 20 pieds de face chacun à la rue Water sur 120 pieds de profondeur.....$145

Albert Pierre Meling et ses à Mme veuve Joseph Cleris, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Mandeville, Urquhart, Espagne et Moreau ayant 41 pieds de face à la rue Urquhart sur 118 pieds de profondeur.....$2525

Mme James Francis Murphy à Mme Veuve James Calvin, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Melpomène, Thalia, Clara et Willow, ayant 34 pieds de face à la rue Melpomène sur [illegible]

Mme Odicete Bolabiane à Jacob C. Lyons, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Toledano, Prytanée, St-Charles et l'Avenue de la Louisiane, ayant 41 pieds de face à la rue Toledano sur 160 pieds de profondeur.....$2500

Victor Hébert à John M. Brabayon, la moitié de l'îlot carré et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Walnut, Louisa et la City Park.....$150

Miguel de Avendano à Stephen D. Pool, Jr., un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Esplanade, Chemin du Bayou, Rocheblave et Tonti, ayant 30 pieds de face au Chemin du Bayou.....$2,975

**Grand accent au Club St-John.** — **Accent d'adieu donné, samedi, à la salle Grunewald, par M. Marque.** — Nous avons assisté, avec infiniment de plaisir, au premier grand accent donné par le Club St-John, installé actuellement rue Donaue, entre Bourgogne et Remparts. Nous y avons remarqué une foule d'amateurs, de connaisseurs et presque toutes les fines lames de la Nouvelle-Orléans, qui en possèdent.

C'était M. Christoval Morel, président et fondateur du club qui présidait et était juge.

Voici dans quel ordre ont eu lieu les différents assauts de la première partie de la séance:

1° MM. Marque et Mounin, deux hommes du métier, mesurant leurs forces. Là se concentrait tout l'intérêt de la séance, et c'était cette lutte qui avait, en effet, attiré toute la foule qui se pressait dans la trop étroite enceinte. Les deux adversaires serraient évidemment leur jeu.

M. Marque l'a emporté, après avoir reçu trois coups de bouton et en avoir donné six à M. Mounin. L'honneur des deux derniers coups de la belle revienneut à M. Marque.

Puis MM. Martinez et E. Morel, l'avantage est resté à M. Morel; MM. Lehman et Pinac, avantage à M. Pinac; MM. Decayet et Deprez, M. Decayet vainqueur; MM. Queyrouze et Théard, vainqueur, M. Queyrouze; MM. Bordes et Morel: l'avantage de l'assaut est resté à M. Bordes, mais M. Morel a gagné la belle. MM. Roussel et Decayet: l'avantage est resté à M. Decayet.

Cette première partie s'est terminée par une leçon fort intéressante donnée par M. Mounin à un très-gracieux, très-intelligent, très-vif petit jeune homme, maître Gaston Schmutz, qui s'est fait beaucoup applaudir, par un entrain et une adresse véritablement rares, à un pareil âge.

Après une courte suspension de séance, MM. Martinez et Morel ont recommencé la lutte. L'avantage est resté à M. Martinez.

Puis MM. Marque et Mounin ont donné un dernier assaut très vif, très animé qui a été suivi par le public, avec une très ardente curiosité et s'est terminé au milieu de nombreux applaudissements adressés aux deux lutteurs.

Nous apprenons que M. Marque va nous quitter bientôt, pu moins momentanément, des affaires de famille le rappelant en France. Avant son départ, il doit donner un dernier grand assaut d'adieu, samedi prochain, à 8 heures du soir, dans la Salle Grunewald, avec l'assistance de M. Paul L. Mounin. On sait que ce dernier est le professeur du Club d'Escrime St-John, comme M. Marque l'est, lui-même, du Club d'Orléans. Ces deux maîtres seront accompagnés de leurs élèves, qui prendront part à l'assaut.

Cela nous fait espérer une séance du plus grand intérêt; elle attirera une foule de dames et de messieurs; elle rappelle d'avance le souvenir, encore vif, du fameux assaut donné, l'an dernier, dans la même salle, au bénéfice d'une église catholique de Carrollton.

Le prix d'admission n'est que de 50 cents.

**Fermeture des magasins de détail à 7 heures du soir.** — Il est grandement question parmi les propriétaires de magasins de draps, de bijouterie, de chaussure, d'articles de fantaisie, de bonbonterie, de fermer, de bonne heure, à 7 heures du soir, par exemple, du 1er juillet au 1er septembre. Une pareille mesure permettrait aux nombreux commis de ces maisons de se reposer de leurs fatigues de la journée, de se donner quelque récréation, le soir, d'aller prendre l'air en dehors de la ville. Des pétitions circulent, dans les magasins et, partout, nous dit-on, elles reçoivent un excellent accueil.

Les samedis seulement, les employés resteraient plus longtemps à leur poste, par la simple raison que les classes travailleuses ayant achevé alors les travaux de la semaine et en ayant touché la paie, choisiraient généralement cette soirée, pour faire leurs petites emplettes.

Nous ne pouvons qu'applaudir à une pareille pensée; l'idée nous semble juste, philanthropique, et nous espérons que la nécessité de leur trafic n'empêchera pas les patrons d'accorder à leurs employés les moments de loisir dont ils doivent avoir grand besoin.

**Paragraphes.** — Rapport du trésorier de la Nouvelle-Orléans pour la semaine exprirée le 16 juin:

| | |
|---|---|
| Reliquat, le 9 juin | $ 61,131 84 |
| Reçu, dans la semaine | 101,577 59 |
| Total | $162,709 43 |
| Déboursé | 64,119 63 |
| Reliquat, le 16 juin | $ 98,589 80 |

Taxes perçues dans la semaine, de 1877 à 1882:

| | |
|---|---|
| 1883 | $38,211 73 |
| 1882 | 57,720 42 |
| 1881 | 1,090 72 |
| 1880 | 748 20 |
| 1879 | 60 99 |
| 1878 | 12 75 |
| 1877 | 73 |
| Divers | 744 26 |
| Total | $98,589 80 |

— Charles Breeling, Jas Morrison, Wm Duggan et John Wilmot sont entrés dans l'épicerie de M. Mogal, coin des rues Cypress et Derbigny, ils ont bu et refusé de payer la consommation. Ils sont ensuite sortis de l'établissement pour y revenir quelques instants plus tard. Le propriétaire ayant refusé de leur donner à boire à crédit, ils l'ont assailli et battu au point que son gendre, M. Chas Kunemand, Dans la mêlée un coup de pistolet a été tiré. Les portgrbateurs ont été arrêtés.

— Jas. Colton dormait vers onze heures du soir, sur un bois, dans la rue Girod, entre Remparts et Basein, lorsqu'il s'est réveillé il s'est aperçu qu'on lui avait enlevé une somme de quatre piastres d'une poche de son pantalon.

— Un feu a été éteint dans une maison basse, en bois, à l'encoignure des rues Peter et Elmira. La perte est de vingt-cinq piastres.

— Edward Brown, a, est tombé d'un figuier rue Peter, près Lavergne, Algier; il s'est légèrement blessé à la tête.

— Dans la semaine expirée le 16 juin 1883, il a été admis à l'hôpital de l'Avenue Hagan, onze personnes atteintes de la petite vérole. De ce nombre, deux étaient de la race blanche. Durant la semaine, il y a eu cinq décès, dont un blanc.

— M. Hagendorph passait, hier, à midi, au coin de la rue Natchez et Bank Place; la corniche d'une maison est tombée et l'a frappé au front.

— Adèle Rosenbaum, âgée de quatre ans, a été renversée et écrasée par une charrette à lait, à l'encoignure des rues Hôpital et Dauphine. On l'a transportée chez elle, No 278 de la rue Dauphin, où elle a reçu les soins du Dr Bayon. Son contusions n'ont aucune gravité.

— Un incendie a détruit, hier matin, à onze heures et demie, chez Mme Anna Breaker, au coin des rues Peters et Jackson; la bâtisse a été presque entièrement détruite. Elle n'est pas assurée.

— Lucie Thompson, a, demeurant dans la rue Lafayette, près Remparts, et Charles Brown, a, demeurant au No 329 de la rue des Dryades, se sont rendus au terrain connu sous le nom de "Bine Alley" Avenue Mashville, entre St-Charles et Carondelet. Lucie a reçu quatre coups de couteau à la figure et au sein. Brown s'est enfui. La femme a été transportée à la station de Carrollton; elle a déclaré que Brown l'avait amenée à Pendroit indiqué pour lui donner du linge et des bijoux qu'on lui avait volés, et qu'une fois seul avec elle il a poussé de la lame.

— Les régates du "Southern Yacht Club" ont lieu aujourd'hui.

— Hier, à quatre heures de l'après-midi une rixe a eu lieu au No 40 de la rue Franklin, entre Marie Britton, a, et Sarah Williams, c; celle-ci a tiré un couteau de sa poche et en a porté deux coups à Marie sur le cou et à la tête. Le premier coup n'est fait à la pharmacie du coin des rues Marais et Bienville; la blessure n'a aucune gravité. Sarah a été arrêtée.

— A la cour de circuit des États-Unis, le juge Billings a rendu, hier, un arrêt qui force la ville à prélever une taxe pour satisfaire au jugement rendu en faveur de Mme Myra Clark Gaines, se montant à près de deux millions.

— Une charrette à bière s'est heurtée hier matin, à onze heures, contre une autre charrette, au coin des rues Nouvelle-orléans et Tchoupitoulas. Par Pinagna, driver du dernier véhicule, a été précipité du coin siège; il a eu le poignet droit cassé. On l'a transporté à sa résidence No 142 de la [illegible]

# Dépêches Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

**Le massacre des innocents.**

Londres, 17 — L'iniquité de l'usine de Victoria Hall a été la source principale du désastre qu'ont signalé nos dernières dépêches relatant l'horrible catastrophe qui, samedi dernier, consternait Sunderland. En moyenne les enfants qui assistaient à cette fatale représentation, étaient au dessus de 12 ans. Au moment où la panique a commencé, le porter de l'établissement et sa femme ont ouvert aux enfants d'autres issues, et grâce à cette mesure bien des existences ont été sauvées sans doute. On dit que plusieurs de ceux qui sont accourus sur le lieu du sinistre afin d'en enlever les cadavres, ont été rendus complètement impuissants, lorsque, tant était violente l'impression causée par le hideux spectacle qu'ils avaient sous les yeux des piles d'enfants morts ou mourants.

Aujourd'hui le nombre des victimes s'est accru: de 178 qu'il était on le porte à 186.

On avait d'abord voulu s'occuper des enfants qui semblaient respirer encore, mais ils étaient morts et mourants—tellement, si étroitement amoncelés les uns sur les autres qu'on craignit en les retirant de se mouoeau de briser les membres de ceux qui survivaient encore. Aussi, on décida-t-on à les dégager systématiquement, c'est-à-dire en commençant par le sommet des piles. A la base se trouvaient quelques enfants qui n'avaient pas succombé, et il était horrible, déchirant d'entendre les gémissements qu'ils poussaient sous la pression des cadavres accumulés sur eux, et à ces gémissements se joignaient les cris de désespoir des parents et amis amassés dans les rues adjacentes et attendant avec anxiété.

Dans toutes les églises des prières ont été dites pour les victimes et leurs familles.

Au milieu de ces scènes il en est une qu'il faut citer, car elle est dramatique, terrifiante entre toutes. Un père et une mère s'étaient, par de grands efforts, frayé une voie dans la salle où gisaient les cadavres des victimes, et, sans trahir leur émotion, ils passaient et repassaient devant les cadavres afin de voir s'ils ne retrouvaient pas là leurs aimés.

Bientôt le père reconnaît un de ses enfants, et le désignant du doigt il s'écrie: En voilà un! Puis il continue sa funèbre inspection, il en découvre un second, un troisième. Et brisé de douleur, ces combattant à l'émotion, il fléchit enfin, il tombe en sanglotant: Mon Dieu! Vous me les avez tous tous, tous! Et, presque inconsciemment, il roule sur le plancher.

Quelques familles ont perdu jusqu'à cinq enfants

La reine Victoria a envoyé au maire de Sunderland un télégramme où elle lui exprime sa douleur. Les funérailles des enfants des diverses écoles de dimanche ont également adressé des dépêches de condoléances. Les drapeaux sont à demi-mât. Une seule Ecole perd 30 de ses élèves.

Beaucoup des survivants ont eu des bras fracturés par la pression de la foule, d'autres souffrent de côtes brisées et d'autres, de ruptures internes.

Il serait impossible à la plume la plus habile de décrire les scènes qui se sont passées au Victoria Hall pendant qu'on identifiait les cadavres. Presque tous les visages de ces pauvres petits étaient noirs, **fait par l'asphyxie, cause de la mort** d'un grand nombre. Les lèvres étaient desséchées, fendillées, le sang s'échappait des narines.

Les parents se précipitaient follement sur les cadavres de leurs enfants, et étouffés par les larmes, par les sanglots, ils prenaient dans leurs bras, ces chères restes inanimés et tombaient vaincus d'y suspendre un reste de vie. Bien des pauvres mères se sont évanouies à la vue des cadavres, tandis que chez d'autres la douleur prenait une forme violente, hystérique.

Le travail de la translation des corps a renouvelé aujourd'hui les douleurs et la confusion. Beaucoup de parents brisaient le cordon formé par la police, accourus là pour le maintien de l'ordre, de la sobriété et du grand décorum.

L'un des témoins de la catastrophe dit que pendant les six ou quinze premières minutes environ les secours ont manqué, et ce seul retard a causé certainement la perte de 100 existences tout au moins. Le temps était chaud, l'issue très étroite et bien que peu de temps après la catastrophe, une odeur cadavérique s'élevait déjà de ce monceau de corps gisant à la principale sortie de la salle.

Jusqu'ici on porte à 188 le nombre des cadavres mais on craint très sérieusement qu'il ne s'élève au moins à 200.

Si les malheureux enfants se sont tant pressés d'évacuer la salle, c'est qu'ils avaient trop hâte de recevoir les présents qui devaient leur être faits à la sortie.

M. Graham, le gardien de la salle rejette la responsabilité du désastre sur un homme faisant partie de la représentation, et qui, paraît-il, aurait fixé la porte de telle sorte qu'elle ne fût ouverte qu'à moitié afin de pouvoir donner les cadeaux aux enfants, un à un, à mesure qu'ils sortiraient quittés le théâtre.

Un incident qu'on a noté aux abords de la salle. Un petit garçon était appuyé contre une balustrade, et comme il pleurait, un passant lui demanda la cause de ses plaintes: C'est que, monsieur, j'étais là, dans la salle Victoria, et au moment où j'en sortais, un petit garçon qui se mourait, me mordit la main, et le vola, fit-il en montrant du doigt le cadavre d'un enfant couché près de lui.

**La catastrophe commerciale récente.**

Chicago, 18 juin — La maison Gooch, Kerringham et Cie. refuse de donner en ce moment plus de détails sur la faillite fameuse que produisait ces jours derniers la gigantesque spéculation sur la graisse et qui a si mal tournée pour ceux qui l'avaient imaginée. Les messieurs attendent quelques jours avant de fournir aucun renseignement nouveau.

**Symptomes révolutionnaires.**

Berlin, 17 juin — L'arrestation de Kraszenski, l'écrivain Polonais, cause une vive sensation dans les cercles politiques. On a trouvé à son domicile à Dresde deux documents révolutionnaires, qui ont amené l'arrestation d'un fonctionnaire élevé du télégraphe, qui avait été précédemment capitaine dans l'armée prussienne. Il a été arrêté à Schonberg, près d'Iéi, pour crime de haute-trahison. Jusqu'ici on tait son nom.

**Question de Tarif.**

Rome, 17 — La Chambre des Députés a débattu hier la question du tarif. M. Gogliardo a déclaré que la crainte d'une concurrence par les Américains avec les céréales Italiennes n'est basée sur rien ou sur bien peu de chose. Les céréales des Etats-Unis ont toujours été plus chères que celles d'Italie, et il est absurde d'imposer un droit d'importation sur les produits étrangers.

**Ouvrages à des Américains.**

Beyrout, 17 Les Turcs ont expulsé du district de Marock de nombreuses familles Américaines qu'ils ont traité avec la plus grande inhumanité.

**Massacres.**

Madrid, 17 juin — On rapporte que des indigènes de Borneo ont assassiné le corps d'expédition du British North Borneo Company.

**M. Parnell aux Etats-Unis.**

Londres, 17 juin — M. Parnell fera un voyage aux Etats-Unis en automne.

**Expose de la Banque Impériale d'Allemagne.**

Berlin, 16 — L'exposé de la Banque Impériale d'Allemagne montre une augmentation d'espèces de 860,000 marcs.

**Banque d'Angleterre.**

Londres, 16 — Le montant de lingot posé à la Banque d'Angleterre est de £19,000.

**Condamnation.**

Innsbruck, 16 — Sabadini, qui a conduit Overdank, le fabricant de bombes au delà de la frontière, a été jugé samedi, sous l'accusation de haute trahison; il a été trouvé coupable et condamné à mort.

**Départ de Herr Leaker.**

Berlin, 18 — Herr Leaker, homme d'Etat libéral allemand, est parti jeudi dernier de Southampton pour New-York à bord du steamer Werra.

**Fête donnée par l'amiral Américain.**

St. Pétersbourg, 18 juin. — Les réjouissances au Peoneaux de couronnement du czar ont cessé, à l'exception de la fête qui sera donnée aux officiers russes aujourd'hui, par l'amiral Baldwin de la marine américaine, à bord de son vaisseau amiral.

## FRANCE.

**Réunion en commémoration de la mort de Garibaldi.**

Paris, 18 — A une assemblée tenue hier, en commémoration de la mort de Garibaldi, plusieurs membres de la Chambre des Députés ont fait des discours, demandant qu'on élevât un monument à Garibaldi sur la frontière franco-italienne, comme un symbole du sentiment d'harmonie, qui existe entre les peuples des deux sections.

**Expulsion d'un nihiliste russe.**

Paris, 18 — Pierre Alissoff, socialiste russe, a été expulsé de France. Trioot, le meneur des anarchistes à Lyon, a été arrêté pour avoir pris part à la démonstration, qui a eu lieu au cimetière Ricamerie et à laquelle occasion il a prononcé un discours véhément.

**Différence d'opinion.**

Paris, 18 — Grévy est opposé à la prise de mesures extrêmes contre Annam, ne désirant pas s'aliéner les sympathies de l'Angleterre et de l'Amérique. Le premier ministre Ferry, au contraire, est en faveur de mesures énergiques.

**Journal suspendu.**

Madrid, 18 juin — El Globe a été condamné à une suspension de 30 jours, pour avoir imprimé des insinuations scandaleuses, relativement au départ de la Reine pour la Bohême.

**Grand banquet offert par des officiers américains.**

St-Pétersbourg, 18 — Un grand dîner a été donné à Du Hers, aux membres du cabinet et du corps diplomatique à bord du steamer des Etats-Unis le Lancaster.

**Arrestation d'un employé du télégraphe.**

Berlin, 18 — Heutsch est le nom de l'employé du télégraphe, qui a été arrêté à Schonberg, sous l'accusation de haute trahison, reposant sur la force du document trouvé dans la maison de Krasenski.

**Départ de Parnell pour l'Amérique.**

Londres, 18 — Parnell partira pour l'Amérique vers la mi-septembre.

**Réponse de Brennigsen.**

Dresde, 18 — Von Brennigsen, dans sa réponse à l'adresse présentée par les membres Hanoviriens du Reichstag, aurait dit qu'il avait résigné son siège au Parlement, étant convaincu que sa politique conciliatrice, n'avait aucune chance de succès. Il n'a plus d'espoir qu'en des changements d'opinion.

**Ajournement du Congrès Mexicain**

Mexico, 18 — Le Congrès mexicain ajourne aujourd'hui. Les choses les plus importantes passées dans cette session ont été: l'autorisation donnée au Président de régler la dette nationale, et l'amendement à la constitution, soumis aux Etats, donnant le contrôle des lois commerciales au Congrès fédéral.

**Départ de Marical, ministre en Angleterre.**

Mexique, 18 — Marical, ministre mexicain en Angleterre, est parti sur le British Empire qui est dû à New York le 28 juin.

## WASHINGTON.

**Epilogue du procès des Star Routes.**

Washington, 18 juin — Ce matin Rendell a comparu devant le juge Wylie qui lui a demandé s'il désirait retirer son aveu (plea) de culpabilité dans l'affaire des Star Routes. Sa réponse a été affirmative. En présence de ce fait, a dit le juge Wylie, la cour ne peut hésiter. Un seul individu ne peut être coupable de conspiration, quand un jury a acquitté ses co-accusés.

M. Merrick a ajouté que le gouvernement renonçait à la poursuite dans cette affaire. Rendell a donc été renvoyé de la plainte.

M. Ker a alors appelé le procès de Wm Pitt Kellogg accusé d'avoir reçu de l'argent en considération de contrats de la malle, alors qu'il était sénateur des Etats-Unis. M. Ker a aussi appelé deux affaires contre M. Thos L. Brady, accusé également d'avoir reçu, étant assistant-maître de poste général, des sommes d'argent en considération de certaines contrats de malle, et a fait remarquer que M. Brady n'avait pas fourni de cautionnements. Il a donc demandé la comparution de celui-ci.

M. Kellogg a comparu alors devant le juge Wylie et a demandé qu'on ne dispensât pas de la lecture de l'acte d'accusation dans son affaire.

Par l'intermédiaire de son défenseur, M. Wilson, M. Kellogg attaque la légalité du Grand Jury qui a trouvé des charges contre lui; il soutient que le mot "par" que l'on a enfreint les ordres de la Cour elle même en ne rapportant pas l'acte d'accusation indiqué par celle-ci.

**Nominations.**

Washington, 18 juin — Le Président a nommé Frederick M. Chiney, du Massachusetts, consul des Etats-Unis à Zanzibar.

**Général Chas. Ewing.**

Washington, 18 — Le Gén'l Chas Ewing est dangereusement malade d'une pneumonie à sa résidence en cette ville, et sa mort est attendue d'heure en heure.

**Chine et Japon.**

San Francisco, 17 — L'Arabia, arrivé ce matin, porte des nouvelles datées du 16 mai de Hong Kong et du 30 de Yokohama. Un édit ordonne que les lignes télégraphiques de Shanghaï et Amoj à Hongkong seront construites exclusivement par les Chinois. Le "Great Northern" ne pourra donc se relier qu'à un point en dehors des ports.

On a reçu du gouvernement hawaïen une dépêche annonçant qu'il ne sera plus permis aux Chinois de débarquer sur les îles Hawaï.

Le commandant H. E. Mullen, marine des Etats-Unis, sera traduit devant une cour martiale à cause de la perte de Ashuelot.

Le général Foote est arrivé à la capitale de la Corée, le 14; il a échangé les ratifications du traité Stanfeld. On a ajourné à la fin de la présente année les ratifications des traités Anglais et Allemand.

**L'année des cyclones et des déluges.**

Leavenworth, 17 juin — La pluie a arrêté la marche de presque toutes nos voies ferrées.

St. Joseph, Missouri, les pluies ont fort avarié les tracks; c'est tout au plus si le service pourra reprendre dans une semaine.

Kansas City, 17 juin — Le chemin de fer à l'Est et au Nord est presque complètement bloqué. Le chemin d'Alton n'a pu prendre ses passagers que par moyen de transfert. Le rivière est à 20 6|10 au-dessus de la marque des eaux basses.

Bloomington, 17 juin — Un véritable déluge tel de dans le centre de l'Illinois la nuit dernière et aujourd'hui. Les fermiers sont désespérés. La grêle tombée de la nuit ne fonctionnent plus.

Williamsport, Penn., 17 juin — Un violent orage et une trombe ont éclaté ce soir à Muney. Un demi mille du track de Philadelphie & Reading R. R. a été détruit. Un fils de M. D. Danken, enfant de 12 ans, a été tué. Les communications télégraphiques avec Muney sont interrompues.

Dayton, Ohio, 17 juin — Averse et grand vent aujourd'hui en cette ville. Une maison, celle de W. O. Boyrase, frappée de la foudre est fortement endommagée.

Harrisburg, 17 — Tonnerre et orage ici cette nuit. Des maisons ont été détériorées, les arbres déracinés et d'autres avaries nombreuses.

Wheeling, W. Vie., 18 juin — Ce soir, vers 6 heures, un orageux s'est abattu sur Bellaire, ville. Des maisons ont été endommagées évaluées à $1,000. Il a détruit nombre d'arbres, détruit une maison, des vergers, etc. Enfin le ravage est grand.

On dit que quand le cyclone est arrivé à la rivière il y a plongé et en a soulevé l'eau à une hauteur de 100 pieds. Personne n'a été blessé. Les poteaux télégraphiques ont été abattus et le Union Cemetery a sérieusement souffert. Une petite pluie accompagnait le cyclone.

Seneca, Kansas, 18 — L'orage de samedi a endommagé ou emporté presque tous les ponts. A Bakenford, Thos. Atkins et sa famille, ainsi que M. Bornni, sa femme et ses enfants, avaient fui leur résidence qui a été emportée par l'ouragan et la crue des eaux. Le wagon qui les portait a été entraîné par le courant de Turkey Leek; sept d'entr'eux se sont noyés; seule Mme Bornni a échappé à la mort.

Elle s'était réfugiée sur un arbre, et elle a été retrouvée au bout de 14 heures. Son enfant, qu'elle tenait dans ses bras, a été enlevé par les eaux et noyé. On n'a encore retrouvé qu'un cadavre. A Cincinnati un seul fermier a perdu 100 porcs.

Pittsburg, Penn., 18 juin — Ce soir, au peu après 7 heures, nous avons eu, dans cette région, la plus forte grêle, la plus violente avaries dont on se souvienne. Les grêlons étaient de la grosseur d'un œuf.

**Les prisonniers du général Crook.**

Wilcox, Arizona, 18 — Le général Crook et son état-major sont arrivés ici ce matin. Le colonel Biddle et le lieutenant Forsythe arriveront demain, avec les Mexicains qui ont été arrachées aux Apaches. Elles se rendront à Tucson. Sachant l'intérêt général qu'on prend à cette récente campagne, votre correspondant s'est mis en rapport avec le général Crook et ceux qui l'entourent, afin de vous donner un rapport exact de la position, et de démentir les bruits à sensation qui ont été mis en circulation.

Ainsi qu'on l'avait dit, le Département de la Guerre n'a pas interdit au général Crook de traverser sur le territoire du Mexique. Ce qu'il a fait, était donc le but seulement de l'avertir, d'avoir à se maintenir strictement aux termes du traité, à chaque fois qu'il aurait à passer la frontière. Aucun obstacle n'a été jeté dans le chemin de Crook par les autorités mexicaines. Au contraire, le général Crook parle dans les termes les plus élevés du général Searbe Jarpet, du gouv. Terrez et de nous les autres officiels qu'il a rencontrés dans la Sonore.

Ils l'ont reçu d'une façon tout-à-fait hospitalière et l'ont assuré, que si les pistes étaient sur le territoire mexicain, ils coopéreraient de grand cœur avec l'expédition. Le gouverneur du Chihuahua, ainsi que le maire Zubrian et autres étaient anxieux de mettre un terme aux troubles occasionnés par les Chiricahuas. Lorsque les troupes sont arrivées aux villes de Bavasis, Bessarac, Hinebiaura et San Miguel, les habitants sont sortis en masse, leur ont fait un accueil cordial, et leur ont offert des guides, pour les conduire aux passes des montagnes de la Sonore Nord Ouest.

Le peuple est découragé, par les nombreux vols dont ils ont été les victimes depuis plusieurs années. Le général Crook dit, que dans la disposition qu'on aurait à faire des Indiens hosti